

## **EST-CE AINSI ?**

Marion Renauld | Mai 2018 | Paris

1.

est-ce ainsi que nous aspirons,  
ensemble et chacun,  
à ce je-ne-sais-quoi encore improvisé  
mais que nous devinons  
joyeux ?

est-ce ainsi que chacun ensemble  
joue  
l'aventurier dans l'univers cacophonique ?

est-elle donc ainsi,  
l'histoire de l'humain,  
à l'échelle d'un moi ?

2.

je demande parce que ça n'est pas sûr que nous sachions vraiment ce  
que nous voulons faire,  
et surtout si vraiment nous voulons quelque chose de plus  
que personnellement,  
ou comment se peuvent assembler,  
et comment du mieux possible ou même du moins pire,  
les ondes les flux les trajectoires  
de chaque atome,  
inclus ceux qui en amas font preuve de décision  
quantités de particules

demeurent dans l'indifférence  
de quelque effet des unes sur les autres  
et dansent les ondes

3.

est-ce ainsi que nous dansons,  
tout à la nécessité de l'élan vibratoire,  
compresseur, salvateur, qu'importe, ultime,  
est-ce ainsi que nous sommes dansés ?

est-ce ainsi que nous subissons,  
est-ce ainsi que nous imposons,  
piétinons avec ou sans bottes, la terre et d'autres ?

Je demande pendant que les flux n'ont ni saveur, ni scrupules

4.

à chaque atome, petite densité ou moi,  
je demande,  
comment tu décides du pas suivant,  
de son quand, de son où, de sa forme et sa direction, de son poids, de  
sa dureté, de sa mollesse, de sa porosité, de son élasticité, de sa  
vitesse et cætera,  
et comment ce pas-là  
aussi décide pour toi,

à chaque atome, petite densité ou moi croisé je voudrais bien  
demander  
comment tu deviens,  
tout état brassé jamais clos,  
comment tu désires devenir, le devenir,

comment tu résistes à quoi et quoi tu multiplies  
parfois pourquoi,  
et ainsi comment en toi, à travers toi, avec toi, ce nous humain  
vit-il ?

5.

est-ce ainsi qu'il nous faut assembler des pierres pour nous protéger  
des hordes du dehors, des gouttes et des balles ?

est-ce ainsi qu'il nous faut assembler des mots pour nous protéger  
des hordes du dedans, des sans honneur ou sans raison ?

et sont-ce ainsi toujours des hordes contre des hordes, des menaces  
de nombre contre de minuscules harmonies, des libertés cachées, des  
constructions bancales, des équilibres contre le vide de sens, l'excès  
de biens, le moindre effort ?

6.

je demande quelle sorte de fatalité entoure  
la douleur, l'injustice et l'impuissance  
dans l'histoire humaine,  
et à l'échelle d'un moi

je demande aussi  
quelle est cette sorte de plaisir pris  
au détriment

et je demande quelle sorte de mauvais sort au monde fut jeté  
pour lier si malicieusement  
la grâce à la crasse

7.

et je demande si toi si moi si nous  
y sommes sensibles,  
à ce qui est ici, à comment cela est vit et passe et pourrait être

et je demande encore si les flux n'ont vraiment ni saveur, ni  
scrupules, ni l'esquisse d'un sentiment

est-ce ainsi que nous allons,  
ensemble et chacun,  
entre les effusions et la critique étanche ?

8.

que faisons-nous de nos mains, de nos yeux, de nos vieilles peaux, de  
nos naissances et de chaque première fois, que faisons-nous de nos  
salives, du menu temps, de nos colères, de nos repos, de nos soifs  
d'impossible et puis de nos conquêtes, et de nos hontes, que faisons-  
nous de nos absences, que sublimons-nous dans nos fêtes, nos  
amours et nos attractions, que laissons-nous au hasard encore, ce  
coup de dé de doigts cosmiques, ce non-humain partout diffus, que  
faisons-nous de ce qui n'est pas du tout nous, pour nous, par nous  
palpable ou louable, ni même contre nous, que faisons-nous des  
choses dociles qui nous font vivre, de l'air, des eaux, des sucres fertiles  
de terre et du ciel en entier, ce gros vide presque insolent, que  
faisons-nous donc de nos besoins, de nos lubies, de nos goûts, de  
notre sens de la beauté, de nos rires et de l'impensable ?

9.

je demande d'abord  
pour ne point demeurer en moi,

où rien n'habite que je ne connaisse plus ou moins déjà

pour chacun sans doute,  
ensemble est inconnu

est-il ainsi toujours à inventer,  
ce je-ne-sais-quoi à peine accessible  
mais que nous projetons joyeux ?

10.

je demande aussi pour ne pas avoir à cracher  
sur le pas-assez  
humain  
et préserver l'honnêteté de ne point pouvoir trancher le cas du verre  
vide ou plein

et directement je demande après  
le plaisir, l'équité et l'aisance  
dans l'histoire au complet à l'échelle de l'univers, d'un moi ou d'une  
quelconque densité,  
je demande après eux,  
eux-mêmes et plus tard,  
l'éclat du verre et l'absence de drame de son usure  
vive et lente

11.

est-ce ainsi qu'il nous faut inlassablement  
conquérir et reconquérir  
ce qui sied à chacun, ce qui ravit l'ensemble,  
jusqu'à saisir enfin que rien ne se conquiert  
sans ombre d'amertume,

et qu'alors il nous faut inlassablement  
donner et redonner,  
prêter, emprunter, semer bonifier cultiver aérer,  
jusqu'à ne rien saisir, mais jouir en commun ?

comment du mieux possible et même du moins pire  
envisager chaque  
particule, flux, tas ?

Je demande pendant que, devant l'inconnu, la peur affronte  
l'excitation

12.

que voulons-nous pour nos vieux, pour nos enfants, pour nos  
vacances et nos lundis, que voulons-nous pour le coin de nos rues,  
pour les chemins d'orée de bois, les pierres des murs qui s'effilochent,  
les flaques et les gravillons, que voulons-nous dès le matin, que  
voulons-nous dans nos sommeils, dans les journaux, aux étalages,  
que voulons-nous avec fureur, langueur ou insolence, que voulons-  
nous dans nos placards, nos têtes et nos veines, dans les vitrines et  
sur les scènes des salles de noir vêtues, que diable voulons-nous,  
grands dieux, le pouvons-nous savoir, qu'osons-nous donc imaginer  
sans le couperet du réel, sans mémoire ni question de moyens, hein,  
quelles sont les vies que nous voulons, villes de rêve, nids d'amour,  
larges rivières et rives accueillantes, que voulons-nous dans l'absolu  
jubilatoire ?

13.

est-ce ainsi pour ou contre,  
et toujours pour chacun et ensemble,  
une question de choix, de possibilité d'un choix,

de désirs plus ou moins communs ?

sont-ce ainsi de beaux carnivals  
ou du n'importe quoi ?

est-il donc ainsi,  
le goût du cosmos,  
à l'échelle d'une fois ?

14.

je demande parce que ce n'est pas sûr que nous sachions vraiment si  
nous l'avons,  
le choix,  
le choix de faire naître ou de couper court,  
et celui de la création continuée,  
chacun et ensemble,  
et comment se peuvent assembler, et comment du mieux possible ou  
même du moins pire,  
les ondes les mille élans des milliards d'éléments,  
inclus ceux qui font bloc

quantités de particules  
demeurent dans l'impuissance de quelque effet des unes sur les  
autres  
et meurent des cellules

15.

est-ce ainsi que nous résistons,  
à l'inertie, à l'inconfort placide, à l'insupportable roulis, à l'injonction  
de tragédies,  
est-ce ainsi que nous défions ?

est-ce ainsi que nous défaisons,  
est-ce ainsi que nous dévions,  
détendons avec ou sans rires, les nœuds aporétiques ?

Je demande en confiance, pourtant, dans le berceau des bras du  
monde

16.

à chaque atome, petite densité ou moi,  
je demande  
ce que tu berces à la prochaine étreinte,  
et quelle en est l'allure  
et sous quelle lumière, selon quelle cadence, quelle caresse à quel  
rythme et quelle pression de quelle paume, et cætera,  
et comment cette étreinte  
aussi pour toi décide,  
à chaque atome, petite densité ou moi croisé je voudrais bien  
demander  
comment tu sens,  
menu mouvement géant jamais cessé,  
comment tu veux sentir,  
comment tu meus vers quoi et quoi tu retiens  
parfois pourquoi,  
et ainsi comment en toi, à travers toi, avec toi, ce nous humain et  
jusqu'à l'ensemble univers  
s'émeuvent-ils ?

17.

est-ce ainsi qu'il nous est permis d'assembler des pierres pour ajouter  
aux merveilles du dehors, en tant d'alcôves et de chemins ?



est-ce ainsi qu'il nous est permis d'assembler des mots pour mettre en partage nos dedans, nos idées, nos émois et nos souffles allègres ?

et sont-ce ainsi parfois des dons suivant des dons dans la joie d'être là, des éclosions fragiles et tendres, des ouvertures incandescentes, des bontés solidaires et des plaisirs complices avec des fins heureuses ?

18.

je demande pourquoi ce ne pourrait pas toujours être  
l'union parfaite et inconditionnelle  
du plaisir, de l'équité et de l'aisance  
pour toutes les fois et chaque moi

je demande surtout,  
quand même ce ne pourrait pas toujours être,  
pourquoi nous ne semblons pas nous hâter que cela soit au moins  
parfois

et je demande sans oublier toute la grâce  
soudaine et bouleversante  
de quelque fol éclat

19.

je demande comment faire durer  
ce qui provoque l'envie du monde  
et la renouveau

est-ce ainsi que tu m'attires,  
est-ce ainsi que tu m'intrigues,

nous irrigues, et seulement généreux, dépourvu de jugements,  
dépourvu d'autorité, ainsi que dépourvu,  
tu pourvois ?

et je demande comment nous recevons ce qui jamais ne nous est dû

20.

que pensons-nous de la situation, que pensons-nous de chaque point  
sec ou boueux, feuillu, sablé peuplé ou non, que pensons-nous de nos  
histoires, de nos soucis, de nos progrès, des relations que nous avons,  
de celles que nous avons eues, de celles que nous devrions nourrir ou  
bien laisser faner, que donc pensons-nous des choses que nous  
produisons, de celles que nous jetons, de tout cela encore que nous  
manipulons, cachons, offrons, usons, rangeons ou détruisons, que  
pensons-nous de nos douleurs, que pensons-nous de nos chaleurs et  
puis bien sûr de nos pensées, que pensons-nous de nos têtes vides,  
sursaturées, hochées par ennui ou par haute conviction, quoi penser  
in fine de toutes ces idées qui nous font avancer, douter, sentir,  
parfois comprendre et nous débattre, et qui paraissent comme  
redoubler le juste ici et modeste présent ?

21.

est-ce nous?

comment nous bonifier  
et pourquoi nous aimer ?

est-il donc ainsi,  
gratuit et polymorphe,  
le jeu de l'univers ?

22.

je demande parce qu'il y a ceux qui croient que c'est peine perdue,  
ceux que l'enthousiasme jamais ne quitte  
et puis ceux qui hésitent

je demande, pourvu qu'il y ait plus de bonheur à chercher qu'à  
trouver,  
vu qu'on ne sait jamais  
et que toujours on peut douter, plutôt que directement craindre

est-ce qu'un mystère,  
de terreur insondable,  
se mue en impatience à plonger facétieux ?

23.

est-ce ainsi que nous œuvrons,  
ensemble et chacun,  
dans les foutues géniales rivières du temps ?

est-ce ainsi que chacun ensemble  
jure et se jure  
entraide, rigolade et beauté ?

ainsi soit-il ?

24.

à chaque atome, petite densité ou moi,  
ne demande plus,  
rebondis sur ce qui féconde

et dansent les ondes  
et meurent des cellules  
et s'encanailent nos âmes

pour qu'existe là ce qu'encore hier nous n'osions espérer,  
n'est-ce pas ?